



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Innocence

de **Dea Loher**

traduction de Laurent Muhleisen

mise en scène **Denis Marleau**

SALLE RICHELIEU DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET 2015

Ce document vous propose un parcours sur *Le Théâtre de langue allemande à la Comédie-Française* à travers les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-recherche-simple.php?id=550>



Innocence de Dea Loher, mise en scène de Denis Marleau, 2015, avec Sébastien Pouderoux, Pauline Méreuze
© C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

LE THÉÂTRE DE LANGUE ALLEMANDE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Avec *Innocence*, la dramaturge Dea Loher est la première auteure de langue allemande à entrer de son vivant au répertoire de la Comédie-Française. Elle rejoint ainsi les quelques dizaines de femmes consacrées par le Théâtre-Français depuis la constitution de son répertoire en 1680.

Le théâtre de Dea Loher a pu être entendu en lectures à la Comédie-Française, d'abord en 2004 avec *Manhattan Medea* par Éric Génovèse puis en 2013, avec *Voleurs*.

En dehors de quelques lectures ou enregistrements radiophoniques, les auteurs contemporains de langue allemande sont encore très peu représentés au répertoire de la Comédie-Française.

Le cheminement de cette maison à travers les dramaturgies allemandes s'est opéré essentiellement par la découverte et la mise en scène des écritures romantiques des années 1830 liées au mouvement « Sturm und Drang » – représenté par Kleist, Goethe ou Schiller –, puis par le prisme de Bertolt Brecht et de son théâtre épique.

L'introduction des théâtres de langue étrangère se fait d'abord par des adaptations, souvent très libres. Ainsi, lorsque les Comédiens-Français s'installent rue de Richelieu en 1799, ils y interprètent deux adaptations d'August von Kotzebue¹



Baptiste aîné, rôle du Capitaine Bertrand dans *Les Deux Frères* d'August von Kotzebue, 1799, gravure © Coll. Comédie-Française



Michot, rôle de Buller dans *Les Deux Frères* d'August von Kotzebue, 1799, gravure © Coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Puis, en 1820, alors que le romantisme allemand domine le théâtre européen, c'est le destin de la reine déchue *Marie Stuart* de Schiller qui entre au répertoire du Théâtre-Français dans l'adaptation de Pierre-Antoine Lebrun et qui sera reprise dans une adaptation discutée de Charles Charras, en 1963.



Maquette de costume pour *Marie Stuart* de Schiller, 1820, *Marie Stuart* (Mlle Duchesnois) © Coll. Comédie-Française

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes pour ce spectacle sur la Base La Grange :

<http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00018573&id=555&p=1>



Maquette de décor de Ciceri pour *Marie Stuart* de Schiller, 1839 © P. Lorette, coll. Comédie-Française

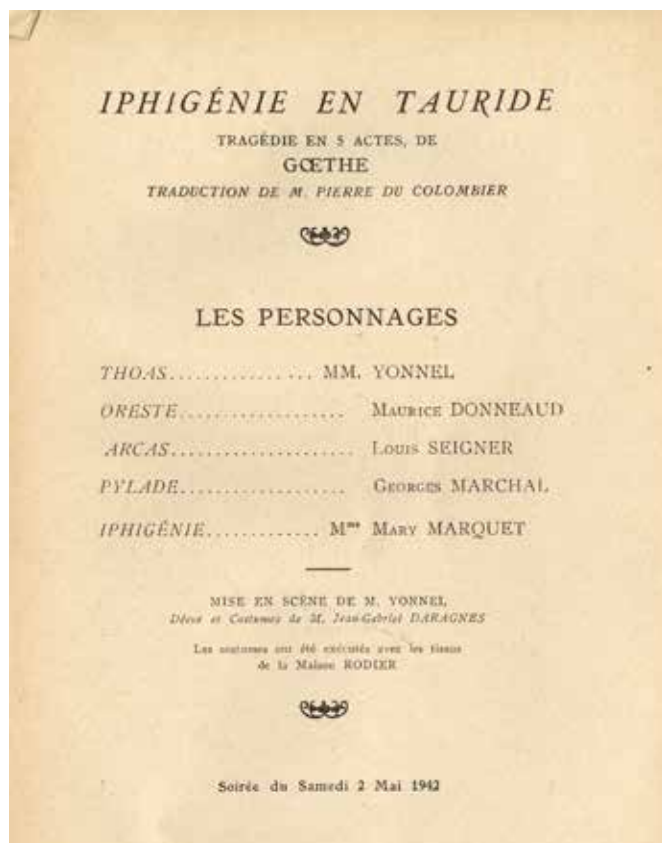


La pièce en images

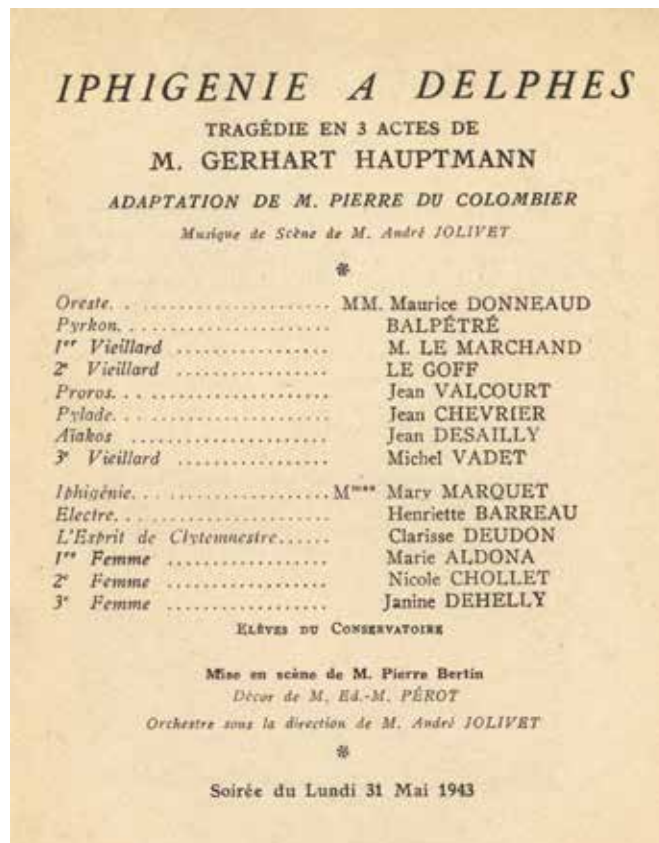
DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

En dépit de ces adaptations précoces et en écartant les représentations imposées sous l'occupation allemande d'*Iphigénie en Tauride* de Goethe et d'*Iphigénie à Delphes* de Gerhart Hauptmann, les romantiques allemands n'entrent au répertoire dans des traductions fidèles que plus tardivement.



Programme d'*Iphigénie en Tauride* de Goethe, mise en scène de Jean Yonnel, 1942
© Coll. Comédie-Française



Programme d'*Iphigénie à Delphes* de Gerhart Hauptmann, mise en scène de Pierre Bertin, 1943
© Coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Le choc provoqué avec la première venue en France du Berliner Ensemble de Brecht (1954) sera le déclencheur d'une ouverture significative des scènes hexagonales en général et de la Comédie-Française en particulier aux dramaturgies allemandes. A partir de cette date, des metteurs en scène comme Jean Vilar, Roger Planchon, Bernard Sobel, Antoine Bourseiller ou encore Georges Wilson s'emparent du théâtre brechtien pour le faire découvrir au public parisien.

Brecht ne fait son entrée à la Comédie-Française qu'en 1972 avec *Antigone*, donné hors répertoire, puis y entre quatre ans plus tard avec *Maître Puntila et son valet Matti* dans la mise en scène de Guy Rétoré, alors directeur du théâtre de l'Est parisien qui y voit « le révélateur d'une profonde mutation du Français ». Cette pièce, qualifiée de pièce du peuple par son auteur, a valeur de symbole puisqu'elle avait été choisie pour inaugurer le Berliner Ensemble en 1949.



Maquette de décor de Claude Engelbach pour *Antigone* de Brecht, 1972
© Coll. Comédie-Française

Vous pouvez voir d'autres maquettes de décors de Claude Engelbach pour ce spectacle sur la Base La Grange :

<http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BI00003319&id=555&p=1>



Maître Puntila et son valet Matti de Brecht, mise en scène de Guy Rétoré, 1976,
avec Michel Aumont, Jean-Paul Roussillon, Catherine Salviat, Christine Fersen
© Coll. Comédie-Française



Maître Puntila et son valet Matti de Brecht, mise en scène de Guy Rétoré, 1976,
avec Dominique Constanza, Bérengère Dautun, Jean-Paul Roussillon, Catherine Samie,
Catherine Salviat © Coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Antoine Vitez, alors administrateur, poursuit la découverte du théâtre brechtien, avec *La Vie de Galilée* qu'il met en scène quelques mois avant sa mort alors que vient de s'écrouler l'utopie et la puissance communistes. Vitez en parlera comme d'une « expérience mystique ».



Ludovico (Loïc Brabant), Virginia (Valérie Dréville), deux dames masquées



Le cardinal Barberini (Marcel Bozonnet), le cardinal Bellarmine (François Beaulieu)

Maquettes de costumes de Yannis Kokkos pour *La Vie de Galilée de Brecht*, 1990 © Coll. Comédie-Française



Nobles, bourgeois et marchands vénitiens



Le Pape (Marcel Bozonnet), trois habilleurs

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Yannis Kokkos pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00015505&id=555&p=1>



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE



Maquettes de décors de Yannis Kokkos pour *La Vie de Galilée de Brecht*, 1990 © Coll. Comédie-Française



Vous pouvez voir d'autres maquettes de décors de Yannis Kokkos pour ce spectacle sur la Base La Grange :
<http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00004682&id=555&p=1>



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

À l'occasion du centenaire de la naissance de Brecht en 1998, Jean-Pierre Miquel programme *Mère courage et ses enfants*, dans une mise en scène de Jorge Lavelli. Il souligne à cette occasion la place de « ce théâtre qui cherche à éveiller, à inquiéter » et dont la force « est d'avoir associé la poésie, c'est-à-dire l'ambiguïté, à un théâtre politique ». La pièce complète ainsi un parcours mené les saisons précédentes à l'intérieur du théâtre classique allemand autour du romantisme.



Maquette en volume du décor d'Agostino Pace pour *Mère courage et ses enfants* de Brecht, 1998 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Mère courage et ses enfants de Brecht, mise en scène de Jorge Lavelli, 1998, avec Catherine Hiegel © E. Robert-Espalieu, coll. Comédie-Française

Plus récemment, Muriel Mayette-Holtz programme en 2011 deux pièces de Brecht, *La Noce* dans la mise en scène d'Isabel Osthues et *L'Opéra de quat'sous* dans la mise en scène de Laurent Pelly.



La Noce de Brecht, mise en scène d'Isabel Osthues, 2011, avec Sylvia Bergé, Nâzim Boudjenah, Cécile Brune, Marie-Sophie Ferdane, Félicien Juttner, Stéphane Varupenne © B. Enguérand, coll. Comédie-Française



L'Opéra de quat'sous de Brecht, mise en scène de Laurent Pelly, 2011 © B. Enguérand, coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Parallèlement, les romantiques allemands sont très présents ces vingt dernières années avec Heinrich von Kleist (*Le Prince de Hombourg* mis en scène par Alexander Lang en 1994 et *Penthesilée*, pièce décrite comme « canine » par son auteur, mise en scène par Jean Liermier en 2008), Lessing (*Nathan le Sage* mis en scène par Alexander Lang en 1997), Goethe (*Faust* mis en scène par Alexander Lang en 1999), Büchner avec son unique comédie *Léonce et Lena*, à laquelle le metteur en scène Matthias Langhoff associe des séquences empruntées à une nouvelle de l'auteur, *Lenz*, pour « essayer de gratter les textes ».



Le Prince de Hombourg d'Heinrich von Kleist, mise en scène d'Alexander Lang, 1994, avec Catherine Ferran © C. Brachwitz, coll. Comédie-Française



Penthesilée d'Heinrich von Kleist, mise en scène Jean Liermier, 2008 © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

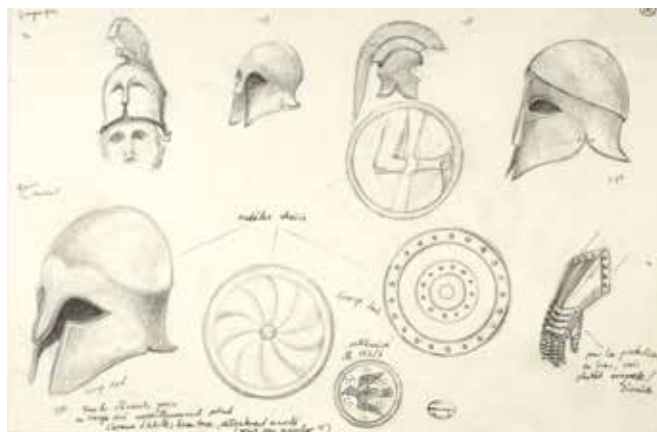
Maquettes de costumes de Werner Strub pour *Penthesilée* d'Heinrich von Kleist, 2008 © Coll. Comédie-Française



Prothoé (Catherine Sauval)



Achille (Éric Ruf)



Éléments de costumes

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Werner Strub pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BI00025771&id=555&p=1>



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE



Nathan le Sage de Lessing, mise en scène d'Alexander Lang, 1997, avec Céline Samie, Thierry Hancisse © C. Brachwitz, coll. Comédie-Française



Lenz, Léonce et Lena de Büchner, mise en scène de Matthias Langhoff, 2002 © L. Lot, coll. Comédie-Française

Maquettes de costumes de Catherine Rankl pour *Lenz, Léonce et Lena* de Büchner, 2002 © Coll. Comédie-Française



La Gouvernante (Muriel Mayette-Holtz)



Musiciens



Le Roi (Alain Pralon)

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Catherine Rankl pour ce spectacle sur la Base La Grange :
<http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00021122&id=555&p=1>



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Enfin en 2008, entre au répertoire le dramaturge Ödön von Horváth, hongrois de langue allemande, avec *Figaro divorce* mis en scène par Jacques Lassalle. « Cette écriture dépouillée, essentielle » est peut-être l'une de celles qui influencent le plus la nouvelle avant-garde. Ainsi, le dramaturge Peter Handke² admire-t-il dans son théâtre « ses désordres, son sentimentalisme dépourvu de maniérisme » et aime « chez lui ces répliques folles, manifestations des sauts et des contradictions de la conscience, telles qu'on ne les voit que chez Tchekhov et Shakespeare³ ».



Figaro divorce d'Ödön von Horváth, mise en scène de Jacques Lassalle, 2008, avec Denis Podalydès, Michel Vuillermoz © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



Figaro divorce d'Ödön von Horváth, mise en scène de Jacques Lassalle, 2008, avec Michel Vuillermoz, Bruno Raffaelli, Clotilde de Bayser, Florence Viala © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Si diverses que soient les propositions du théâtre allemand contemporain, il conserve l'essence socio-politique du théâtre brechtien mais marque une rupture avec ses méthodes et procédés didactiques. Dans cette veine le théâtre du dramaturge Thomas Bernhard dont l'ultime pièce, *Place des héros*, fit scandale à sa création en 1988 par la violence de ses attaques contre l'État autrichien et l'antisémitisme qu'il prête à ses compatriotes, entre au répertoire en 2004, dans la mise en scène d'Arthur Nauzyciel.



Place des héros de Thomas Bernhard, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, 2004, avec Claude Mathieu, Catherine Ferran © A. Fonteray, coll. Comédie-Française



Place des héros de Thomas Bernhard, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, 2004 © A. Fonteray, coll. Comédie-Française

Maquettes de costumes de Jackie Budin pour *Place des héros* de Thomas Bernhard, 2004 © Coll. Comédie-Française



Olga (Claude Mathieu)



Anna (Catherine Ferran)



Robert Schuster (François Chattot)

Vous pouvez voir d'autres maquettes de costumes de Jackie Budin pour ce spectacle sur la Base La Grange : <http://comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=BIB00037827&id=555&p=1>



La pièce en images

DANS LES COLLECTIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

INNOCENCE

Heiner Müller, auquel la Comédie-Française a consacré une soirée de lectures en 1998, écrivait une dizaine d'années auparavant : « je pense qu'il nous faudra dire adieu à la pièce didactique d'ici le prochain tremblement de terre ». Il reste selon lui « des textes solitaires en attente d'histoire. Et la mémoire trouée, la sagesse craquelée des masses menacées d'oubli immédiat ».

Dea Loher interroge à son tour dans un langage novateur la notion de responsabilité individuelle. Laurent Muhleisen, son traducteur, également conseiller littéraire de la Comédie-Française, inscrit la jeune dramaturge allemande dans le prolongement d'Horváth. « Saluée Outre-Rhin comme une auteure majeure de la scène contemporaine, titulaire de nombreux prix et distinctions, Dea Loher a écrit pour les plus grandes troupes allemandes et autrichiennes – Thalia Theater de Hambourg, Deutsches Theater de Berlin, Residenztheater de Munich, Burgtheater de Vienne, etc. Ses pièces, amples, au diapason de notre époque, convoquent un riche éventail de personnages, masculins et féminins, qui cherchent, comme ils peuvent, à "sauver leur part d'humanité". Son écriture évoque une "mémoire ouverte", qui nous permet de nous reconnaître autrement que comme des particules interchangeables dans le flux de la grande Histoire. C'est naturellement qu'elle prend sa place, chronologiquement, à la suite de Thomas Bernhard dans la liste des auteurs de langue allemande montés sur le plateau de la salle Richelieu ».



Innocence de Dea Loher, mise en scène de Denis Marleau, 2015 © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

[1] Les Deux Frères (1799), *Misanthropie et repentir* (1800).

[2] L'administrateur Marcel Bozonnet « renonce » en 2006 à monter sa pièce *Le Voyage au pays sonore* de Peter Handke, lorsqu'il découvre que l'auteur s'est rendu aux obsèques de Slobodan Milosevic. Si la programmation de la pièce était prévue, aucun contrat n'avait encore été signé (*Le Monde*, 8 juin 2014).

[3] Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française, n° 3.